

[Texte]

**Mrs. Clancy:** I think you are shooting yourself in the foot.

**The Chairman:** Do you want to pass on this one and think about it? What you are suggesting is ten minutes per round, ten minutes three times.

**Mrs. Finestone:** Right.

**The Chairman:** Then five minutes, the balance.

**Mme Finestone:** Je ne suis peut-être pas sensible aux inquiétudes ou aux expériences de Marie, mais je ne trouve pas cela trop long. Deuxièmement, il est très important que les témoins se sentent à l'aise pour qu'ils puissent s'ouvrir et parler. Étant la première à poser des questions, je suis très sensible aux témoins qui comparaissent. Je n'ai jamais vécu d'expériences où dix minutes, c'était trop long.

If you find stroking witnesses boring and long, I am sorry. In my view, it is a very essential role of parliamentarians to welcome witnesses and make them comfortable, and it is the first questioner that sets the tone. And of course the chair sets a very important tone at the very outset.

I have the sense from our chair that he has an ear for what is going on. If you see that there seems to be a duplication and unnecessary repetition of questions, etc., use your judgment, Mr. Chairman. But the first two questioners from the opposition side here are in a different position as things go along.

**The Chairman:** Let me put that in a little bit of perspective for the opposition members again. The members on the government side are double-whammied. They are double-whammied because the opposition wishes to speak first and there seems to be a favour to let that traditional procedure occur. But they are also double-whammied when that speaking first involves such long periods of time, because by the time it gets around to the government side it is deadly. I tell you, having sat on that side, it is deadly. The experience I have had in a subcommittee where we ran five minutes each was that there were a lot more dynamics to the committee. It was a lot more fun. It was a lot more interesting.

Would the opposition consider the prospect of either giving up the order or varying the order so that occasionally the government can speak first, for ten minutes, or would you give up the time so that we are all equal? Maybe it is a subject worth leaving, because I think it has a great deal of bearing on not only the cordiality but also the dynamics of this whole committee and on achieving the approach that Sheila described so well at the beginning.

**Mrs. Finestone:** I must tell you that I am depending on Mary and Lyle to pick it up. If I am not down there in five minutes, I am in big trouble. So you just pick up the argument, okay?

**Mr. MacWilliam:** You just made the argument that by reducing the time we all become equal. I do not see how reducing the time changes the division of that time allocation, unless I am missing something here.

[Traduction]

**Mme Clancy:** Vous allez vous faire du tort, à mon avis.

**Le président:** Préférez-vous qu'on reporte le vote là-dessus à plus tard pour vous permettre d'y réfléchir encore? Ce que vous proposez donc, c'est 10 minutes pour chaque tour de questions—c'est-à-dire trois fois 10 minutes.

**Mme Finestone:** C'est exact.

**Le président:** Ensuite, cinq minutes pour le reste du temps.

**Mrs. Finestone:** Although I am not necessarily insensitive to Marie's concerns or experiences, I do not think 10 minutes is too long. Secondly, it is very important that witnesses be made to feel at ease so that they can open up and speak freely. As the person who leads off, I am very sensitive to the needs of the witnesses who are appearing. I have never felt, on the basis of my own experience, that 10 minutes was too much.

Si mes remerciements et mes propos de bienvenue vous ennuient, eh bien, c'est dommage. D'après moi, il est essentiel que les parlementaires souhaitent la bienvenue aux témoins et essaient de les mettre à l'aise, et c'est toujours le premier intervenant qui donne le ton, pour ainsi dire. Et, bien entendu, le président aussi a un rôle très important à jouer sur ce plan-là.

J'ai l'impression que notre président voudra s'assurer du bon déroulement de nos séances. S'il constate qu'il y a double emploi dans les questions posées, ou ce genre de choses, il pourra toujours invoquer ses privilèges de président. Mais la situation des deux premiers intervenants du côté de l'opposition sera tout à fait différente à mesure que progressera la réunion.

**Le président:** Au profit des membres de l'opposition, je vais essayer de nouveau de leur présenter cela sous un autre angle. Les membres de la majorité sont doublement défavorisés, et ce parce que l'opposition veut toujours intervenir en premier, et on semble vouloir préserver cette tradition. Deuxièmement, les séances de comité peuvent leur sembler mortelles, justement en raison du long temps de parole accordé aux premiers intervenants. Ayant eu moi-même cette expérience, je peux vous dire qu'il est très pénible d'avoir à attendre aussi longtemps. Par contre, j'ai siégé à un sous-comité où nous avions des tours de cinq minutes, et je vous assure que les séances étaient beaucoup plus dynamiques. C'était à la fois plus amusant et plus intéressant.

Les partis de l'opposition envisageraient-ils de modifier l'ordre de priorité établi pour l'interrogation des témoins afin que les députés du parti ministériel puissent, de temps en temps, être les premiers intervenants, ou encore, de céder un peu de leur temps afin que nous puissions tous être égaux? Mais cela vaudrait peut-être la peine d'y réfléchir encore, car notre décision risque d'influer considérablement non seulement sur l'ambiance et la dynamique du comité, mais aussi sur la mesure dans laquelle nous réalisons cet esprit de collaboration si bien décrit par Sheila au début de la réunion.

**Mme Finestone:** Je dois intervenir juste pour vous dire que Mary et Lyle vont devoir continuer cette discussion à ma place. Si je n'y suis pas dans cinq minutes, je risque de m'attirer de gros ennuis. Alors je compte sur vous, n'est-ce pas?

**M. MacWilliam:** Vous venez de dire qu'en réduisant le temps de parole, nous serons tous égaux. Mais je vois mal comment le fait de réduire le temps de parole va changer l'ordre de priorité—à moins que je ne vous aie pas bien compris.